



**POINT DE LA SITUATION DES FILIÈRES ET DES
EXPLOITATIONS AGRICOLES DANS LE CONTEXTE
EXCEPTIONNEL DE SÉCHERESSE
- MORBIHAN**

SEPTEMBRE 2026





POINT GLOBAL CANICULE, SÉCHERESSE, RISQUE APPROVISIONNEMENT EN EAU

CANICULE : Plusieurs épisodes dans l'été, surtout fin juin. Elevages de volailles et porcs les plus touchés ; Gestion équarissage compliquée ; enfouissement exceptionnel ; pertes économiques directes et indirectes ; Impacts psychologiques des éleveurs et de leurs salariés.

SECHERESSE : Sécheresse exceptionnelle des sols impactant TOUTES les cultures dès le printemps. Entre mars et août, le déficit hydrique en Bretagne s'élève à 40 % (soit 170 mm). Réserve Utile des sols à 0 ou proche de 0 mi août. Retour de la pluie limitée fin août et très hétérogène (20 à 30 mm, avec des extrêmes entre 6 et 70 mm)

USAGES DE L'EAU :

- restrictions progressives dès le mois de juillet ; tout le département en crise (sauf les îles) depuis le 20 août ; Anticiper pour éviter risques de rupture d'approvisionnement fin de saison ; mesures volontaires sur Roi Morvan Communauté des principaux industriels (IAA). Inquiétude sur le territoire d'AQTA.
- Dans les élevages, déconnexion forage/puits avec certaines exploitations non raccordées à l'AEP, problèmes en bout de réseau avec baisse pression, stockage minimal d'eau mis en exergue



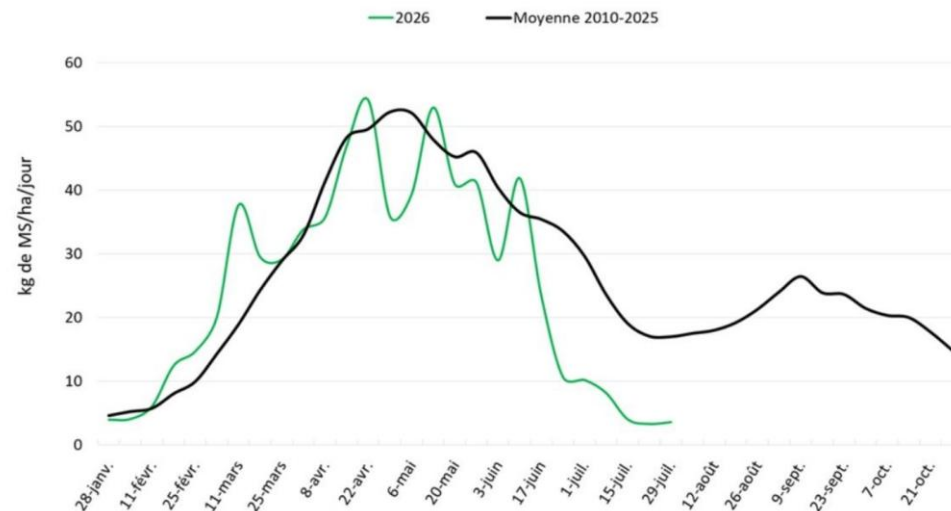
CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SECHERESSE

FOURRAGES : PRAIRIES / MAÏS

Prairies : Excès d'eau en fin d'hiver, températures douces entre la fin février et le début mars, sécheresse printanière accompagnée de vents d'Est en avril, retour des pluies et fraîcheur en mai, puis canicules successives et sécheresse estivale de juin à août



Bretagne
Courbe de croissance de l'herbe
(Source : Observatoire des fourrages - Chambre d'agriculture de Bretagne)



Maïs : forte hétérogénéité, selon facteur pédoclimatique, avec des pertes de 20 à 85%, en tonnage ; des maïs à 4-5 tMS sur le littoral ; qualité dégradée notamment taux amidon ; ensilage de Maïs prévu en grain ; achats locaux.

ISN – Maïs reconnu pour le Morbihan le 7 sept



CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SÉCHERESSE

LAIT

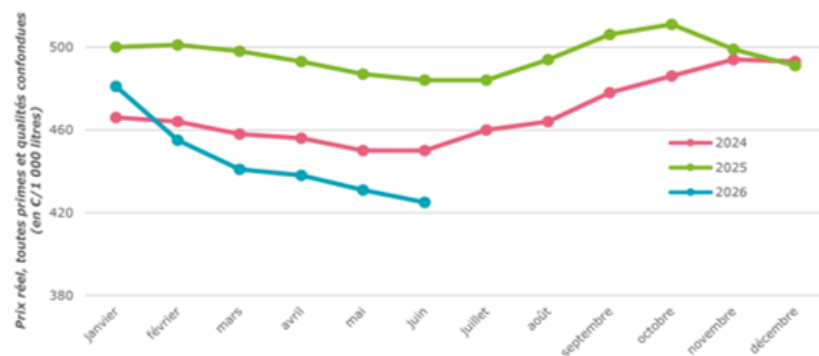
Chute annuelle de la collecte en été



Chambre d'agriculture de Bretagne

Source : FranceAgriMer, Enquête mensuelle laitière au 20/08/2026

Chute du prix du lait au 1^{er} semestre



Chambre d'agriculture de Bretagne

Source : FranceAgriMer, Enquête mensuelle laitière au 20/08/2026

Les fortes chaleurs ont impacté la PRODUCTIVITÉ DES VACHES LAITIÈRES. Sur le seul mois de juin, la collecte est en baisse de 7,6 % par rapport à juin 2025. Retard de vêlage – conséquence FCO.

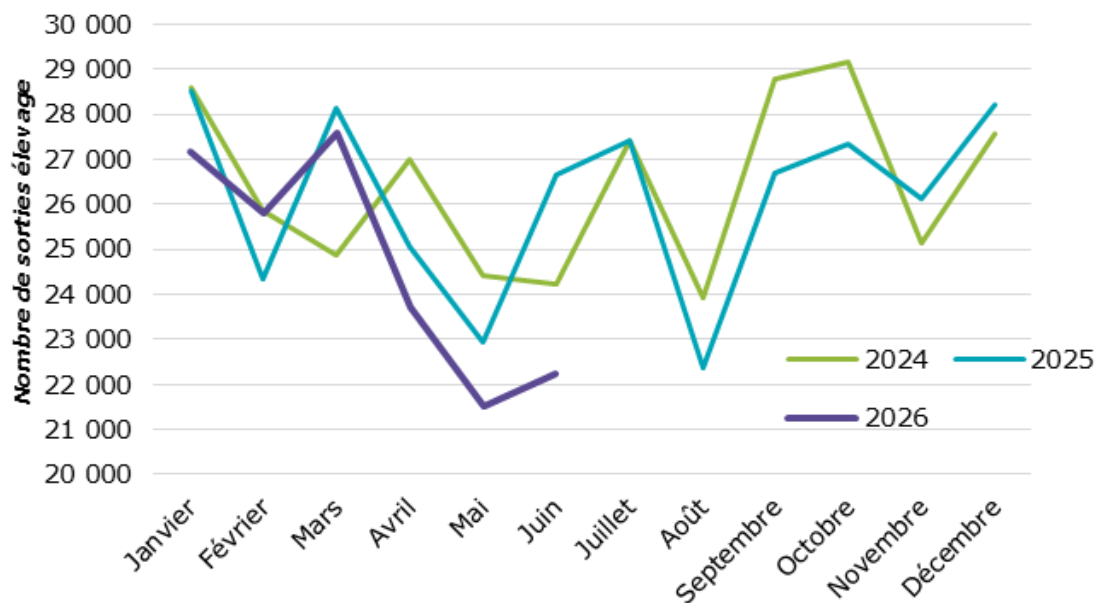
En Bretagne, **LE PRIX DU LAIT PAYÉ AU PRODUCTEUR** a décliné tout au long du 1^{er} semestre, soit à peine plus de 400 €/1 000 litres pour un prix du lait ramené à une composition standard.



CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SÉCHERESSE

BOVINS VIANDE

Des sorties boucherie de gros bovins bretons en repli de 4,9 % au premier semestre 2026 par rapport à 2025



Chambre d'agriculture de Bretagne

Source : Infocentre ITAé du Grand Ouest au 26/08/26

La production de bovins bretons poursuit son déclin en 2026. Baisse de 4,9 % d'animaux abattus sur 1er semestre 2026 par rapport à la même période en 2025.

Les cours des gros bovins s'effritent depuis le printemps. Les baisses sont plus marquées pour les jeunes bovins et les vaches laitières de réforme.

Les charges des exploitations repartent à la hausse. L'indice Ipampa viande bovine atteint 130,9 en juin 2026 contre 124,1 un an plus tôt (+5,5 %).



CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SÉCHERESSE

GRANDES CULTURES

Céréales à paille : La récolte a battu des records de précocité pour se terminer vers la mi-juillet. Les rendements sont en retrait par rapport aux moyennes, mais résistent néanmoins. Une baisse moyenne de 10 à 15 % en blé et orge

Colza : Le rendement est conforme à la moyenne 5 ans, estimé à 34,8 q/ha

Maïs, les pertes sont considérables ; de nombreuses parcelles semées en grains sont finalement ensilées. – 50 à -100 % ? + Risque de pénalités pour contrats non honorés

Blé noir avec mauvaise fécondation en juillet ; rendement ? Rupture Filière IGP ?

Les prix des engrais fluctuent mais restent à des niveaux élevés, avec des fortes incertitudes sur les livraisons 2026/2027.

Les prix longtemps déprimés ont grimpé durant l'été : le maïs a monté de 60€/t et le blé de 30€/t.



CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SÉCHERESSE

LÉGUMES

LEGUMES TRANSFORMES *(source Eureden)*

- **Très Fortes pertes en Morbihan :** - 35% en Pois en volume, - 45% en haricot, -60 à 70% sur Flageolets, Epinards avec une mauvaise campagne d'hiver dernier, Forte inquiétude sur légumes d'automne.
- **Marge négative pour les producteurs. Risque de désengagement des producteurs pour 2027 au vu des résultats et des coûts de mise en place des cultures, et conséquences pour la filière.**
- **Irrigation limite les impacts** d'une telle année (sécheresse et canicule) mais taux d'irrigation < 30% en 2026

LÉGUMES FRAIS :

- **cultures sous serres** – pertes en tomates notamment - avec avortements des fleurs, dégradation de la qualité (brûlures) ;
- **Plein champ et Maraîchage** : campagne d'été catastrophique en plein champ qui fait suite à une année 2025 compliquée et à un début d'année très humide ; perte de production par manque d'eau et volumes d'irrigation insuffisants ; mortalité des plants en plein champ, forte inquiétude sur le manque de produits à commercialiser... Pas de système assurantiel en maraîchage.
- **Pomme de terre** : diminution de calibres ; pertes de rendement de l'ordre de 30%. Expertise à mener sur les plants de pomme de terre.

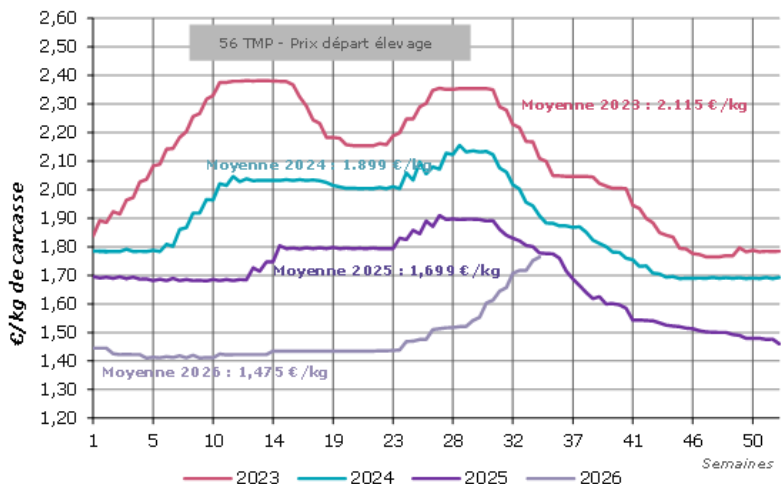
CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SÉCHERESSE

PRODUCTION PORCINE

PRIX PAYE : Depuis l'automne 2025, le prix payé ne permettait plus de couvrir le coût de revient moyen. Hausse des cotations à partir de la mi-juin. Le cours au Marché du Porc Français est de 1,82 €/kg carcasse fin août.

Les prix de l'aliment sont relativement stables depuis un an. Le prix de l'aliment calculé par l'Ifip est estimé à 297 €/tonne en juin 2026 soit 6 % inférieur à celui de juin 2025.

Les cotations se redressent depuis le mois de juin



Chambre d'agriculture de Bretagne

Source : Marché du Porc Français au 25/08/2026

Les épisodes caniculaires de l'été ont eu des conséquences très variables d'un élevage à l'autre. Ils ont pu causer des surmortalités chez les truies en fin de gestation ou après la mise-bas ainsi que chez les animaux en fin de cycle. Ils ont aussi réduit les performances alimentaires et affectés la fertilité des truies. Beaucoup d'éleveurs assurés étouffement, mais pas tous pour coup de chaleur. Effet canicule vont se constater encore sur plusieurs mois. Impacts moyens termes.

Sécheresse : Anticipation faite par une partie des éleveurs avec plus d'achat en blé vu effet sécheresse sur maïs. **Impact Trésorerie et surcoût alimentaire.**



CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SÉCHERESSE

VOLAILLES DE CHAIR ET POULES PONDEUSES

VC

Les canicules de mai et surtout de fin juin ont eu un lourd impact sur les élevages de volailles en mortalité. Bâtiments non adaptés au pic > 35 et $> 40^{\circ}\text{C}$. Et impacts sur les performances technico-économiques des exploitations.

Forte hétérogénéité à l'échelle exploitation selon espèces, lots, isolation, équipement extraction et brumisation... Coût d'enfouissement des cadavres

La surmortalité aura des conséquences sur le niveau de production breton pour plusieurs mois..

Le coût de l'aliment repart à la hausse. L'indice Itavi de coût des matières premières pour l'alimentation, après avoir atteint un minimum à 104 fin 2025, s'élève à 121 pour le poulet standard en juillet 2026 (base 100 janvier 2020).

PP

Les épisodes de températures élevées à partir du mois de juin ont entraîné, en France, la perte d'environ 700 000 poules en production. De plus avec la chaleur, les poules ont consommé moins de céréales ce qui a entraîné une baisse du poids des œufs (environ 2 grammes).

Sur deux premiers mois 2026, les mises en place de poules pondeuses ont augmenté de 1,4 %. La production française était donc attendue en hausse de 5 % au 1^{er} semestre 2026 par rapport au 1^{er} semestre 2025. Mais les pertes en élevage en juin-juillet liés à la canicule ont impacté la production.



CONJONCTURE ET INCIDENCES CANICULE – SÉCHERESSE

AUTRES PRODUCTIONS

ARBORICULTURE

2026 devrait **être la plus faible en production de pommes depuis 20 ans** sur le Morbihan, **avec des impacts forts sur les vergers non irrigués** (-30% à -50% en P à cidre, et conséquent en P de table car fruits trop petits calibres avec orientation vente en pomme à jus à un prix moindre). Expertise terrain programmée le 9 septembre. Pertes de fonds jeunes vergers et vergers en place à évaluer.

APICULTURE

Pas de retours alarmants sur la récolte 2026 de miel, et autres produits de la ruche (gelée royale, cire, propolis) .

Pertes de fonds : le risque n'est pas écarté. Plusieurs apiculteur·rice·s observent de petites colonies, des ruches affaiblies, et de mauvaises fécondations de reines. Selon la durée de la période de disette alimentaire actuelle, et les attaques de Frelon, des pertes de fonds pourraient être à prévoir. *(source GIE Elevages – ADA Bretagne)*



2^{ÈME} PARTIE :

ACCOMPAGNEMENT DES EXPLOITATIONS, FILIÈRES, PREMIÈRES ANNONCES, BESOINS, ECHANGES, ACTIONS A MENER :

ANNONCES NATIONALES DE LA MINISTRE DE L'AGRICULTURE LE 4 SEPTEMBRE 2026 – PLAN 1 Md € :

- 1 Indemniser rapidement les exploitations touchées via l'indemnisation de solidarité nationale (ISN)** et abonder ce dispositif à la hauteur des besoins constatés sur le terrain – **estimations 520 M€ d'euros.**
- 2 Simplifier les procédures ISN pour accélérer les versements**
- 3 Mettre en œuvre la réforme de la « moyenne olympique à 8 ans » appliquée à compter de la campagne 2027**
- 4 Porter de 70 % à 80 % le plafond des acomptes d'ISN versés aux exploitants assurés**
- 5 Soutenir les exploitations confrontées aux pertes exceptionnelles de fonds non assurables (calamités agricoles)** – comme les plantations pérennes, certains équipements et certaines mortalités animales non assurables – 30M€
- 6 Alléger immédiatement les charges fiscales des exploitations touchées (TFNB) – 300 M€**
- 7 Relancer la production sous le pilotage local des préfets « Fonds de réarmement agricole » de 235 M€ : 3,48 M€ pour le Morbihan**
- 8 Renforcer la prise en charge des cotisations sociales agricoles et les échéanciers MSA – 20M€**
- 9 Pérenniser les cellules départementales sécheresse et les référents sécheresse**
- 10 Renforcer l'accompagnement social et la prévention de la détresse Agricole**
- 11 Permettre des dérogations ciblées aux règles de la PAC lorsque les conditions climatiques l'imposent**
- 12 Prolonger le guichet exceptionnel d'aide à l'achat d'engrais azotés jusqu'au 31/12/2026**
- 13 Prolonger le guichet d'aide à l'achat de carburant agricole**
- 14 Faire du contrôle unique un levier concret de simplification**